



LA CIVILISATION MÉROVINGIENNE

MAXELLENDÉ : UNE JEUNE FRANQUE

(d'après le livre « sainte Maxellende et « histoire de Caudry »)

Au VII^e siècle, au pays franc de **NEUSTRIE**, la civilisation est **essentiellement rurale**.

Les hommes de ce temps sont presque tous des paysans. Leur vie est rude, car ils se trouvent en face d'une nature mal dominée (bois et marais).

Il reste des traces du monde romain comme les routes (chaussées dites Brunehaut) et les villes.

Bavay, l'ancienne capitale est ruinée et dominée sur le plan administratif et religieux par Cambrai.



La société y est cependant fortement hiérarchisée et aristocratique :

Les **« villas »** sont nombreuses dans le Cambrésis.

Ces exploitations agricoles se divisent en « pars urbana », habitation du maître des lieux et en « pars rustica », quartier des esclaves, de l'artisanat, du stockage des denrées et parcage des animaux.



Une villa mérovingienne

Caudry est un petit village mérovingien.

Il s'appelle Calderiacensis (endroit où il y a des fours à chaux).

Il regroupe les fermes de Bonneville, de Tabaumetz, du Coquelet, du Tronqoy et de la guisette.

Sur la **« motte »** de Caudry, il y a la « villa » mérovingienne du Chef, clôturée de palissades en bois, et, éparpillées tout autour, les maisons des serfs et des paysans libres qui cultivent la terre, font un peu d'élevage ou tissent des tissus grossiers pour se vêtir.

A noter : A cette époque, **une motte** était une construction visant à défendre une terre. Elle comprenait une tour de guet, en hauteur sur une motte de terre, et quelque fois protégée par un fossé (l'ancêtre du château fort).



-En 650 naît MAXELLENDÉ fille du chef du village, le Seigneur HUMLIUS (ou Humlinus), et de sa femme AMALTRUDE, issus de l'aristocratie foncière, aux noms germaniques, de race franque, gens de marque et proches du pouvoir. Ils sont aisés.

Le père de Maxellende est sans doute un **Leude** (une personne de l'aristocratie liée au roi par serment *le leudesanium* et des dons)

Maxellende était belle douce et pieuse.

On peut se la représenter, habillée à la manière franque, blonde avec deux grandes tresses ramenées par devant.

Elle passait beaucoup de son temps dans la journée, à aider les autres, à leur apprendre à lire, à nourrir ceux qui avaient faim, à soigner les malades, à réconforter ceux qui étaient dans la peine. Elle était aimée de tous.



Un homme mérovingien guerrier



des femmes mérovingiennes

Rappelons-nous :

Malgré son baptême, Clovis resta un barbare et son épouse Clotaire horrifiée se retira dans un monastère.

A sa suite, ce ne fut que des bains de sang royal, cruauté sauvage et soif de domination des chefs francs (Chilpéric, Frédégonde, Clotaire II, Dagobert..) Une période où les rois et leurs enfants sont tués par le poignard, le poison ou la guerre.

Enfin une percée d'aube radieuse dans ce pays de NEUSTRIE, sous le règne de Clovis II et de son épouse vertueuse Ste Bathilde.

Le christianisme après des siècles de lutte de barbarie, s'infiltrer dans le pays, avec une multitude de saints et saintes : apôtres, missionnaires, moines, évêques comme St Hilaire, St Rémi, St Vaast, St Martin, Ste Geneviève tous armés de la paix de l'Evangile.

Une nouvelle nation se crée et qui sera appelée la fille aînée de l'Eglise

Ce christianisme se développe à l'époque de Maxellende par :

- l'établissement de sièges épiscopaux (saint Vaast, saint Géry)
- la multiplication des monastères (Honnecourt, Maubeuge, Saint-Amand)
- la fondation de paroisses rurales créées, soit par les évêques, soit par des grands propriétaires terriens autour des sanctuaires bâtis sur leurs domaines.

Découvrons l'éducation chrétienne de Maxellende

Elevés par leurs ancêtres dans la foi chrétienne, **les parents de Maxellende ont eux-mêmes transmis cette éducation religieuse à leur fille.**

Maxellende passait beaucoup de temps à prier.

A l'adolescence, elle évitait ce qui charme les jeunes filles (se mêler à leurs vaines réunions, à leurs futiles bavardages). Elle fuyait les fréquentations dangereuses. Elle n'ambitionnait que la beauté de l'âme.

Elle pensait se consacrer à DIEU et peut-être rejoindre une abbaye de femmes (il y avait beaucoup de fondations au VIIe siècle, dans le diocèse : Ste ALDEGONDE de Maubeuge, Ste RICHTRUDE de Marchiennes.)

A l'époque de Maxellende, l'autorité paternelle était absolue.

Tout comme les femmes romaines, les femmes franques restaient subordonnées à la volonté des hommes de leur entourage, qui détenaient :

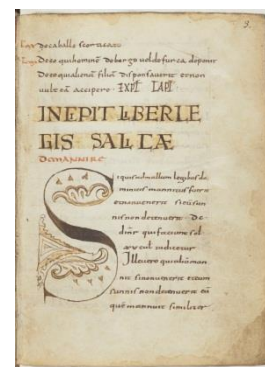
le droit et le devoir du MUND et la loi SALIQUE

pour les francs saliens.

D'origine germanique (de *mundō* = protection) le **mund** est un droit et un devoir de puissance, de protection que certains individus exerçaient sur d'autres : par exemple un roi sur son peuple, un puissant sur un faible, un père sur son enfant, un mari sur sa femme.



La loi salique,
rédigée par Clovis
en 65 titres
règle les litiges
en famille



C'est le droit du MUND, qu'a exercé le père de Maxellende, en lui choisissant et imposant sans son accord, Harduin d'Amerval comme fiancé.